

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives :

- Au 20/02, les cours du pétrole sont au plus haut depuis six mois, sous l'effet des tensions accrues entre les États-Unis et l'Iran sur le dossier nucléaire, ravivant la prime de risque sur le détroit d'Ormuz.
- Les achats récents de soja par la Chine, l'affaiblissement du dollar et les anticipations favorables aux biocarburants ont porté le soja américain à son plus haut niveau depuis deux mois. Toutefois, les bonnes conditions culturales au Brésil renforcent les perspectives de récolte record et creusent l'écart de prix entre origines américaines et brésiliennes. La décision de la Cour suprême américaine d'annuler certains droits de douane imposés par Donald Trump pourrait rebattre les cartes concernant les flux commerciaux.
- Les États-Unis et l'Indonésie ont conclu, le 19/02, un accord commercial réciproque, engageant l'Indonésie à importer des produits agricoles états-uniens pour plus de 4,5 Md USD, incluant 3,5 Mt de soja, 3,8 Mt de tourteaux de soja et 2 Mt de blé, le tout sur une période de cinq ans.
- Les marchés des huiles végétales progressent, soutenus par la hausse du pétrole et par l'optimisme entourant la politique américaine en matière de biocarburants.

Soja : le rapport USDA de février relève la production mondiale 2025/26 à 428,2 Mt (+ 2,5 Mt/m-1), tirée par le Brésil (180 Mt) et le Paraguay. Les stocks mondiaux sont révisés à 125,5 Mt (+ 1,1 Mt), principalement au Brésil.

Colza/Canola : l'USDA stabilise la production mondiale à 95 Mt. Les cours poursuivent leur progression sur Euronext, dans un contexte d'inondations historiques dans l'ouest de la France faisant craindre des pertes de surfaces. L'activité commerciale sur le marché physique français reste calme sur l'actuelle et la prochaine campagne (autour de 480-490€/t en rendu Rouen et FOB Moselle).

Agreste estime au 1^{er} février une surface de colza d'hiver à 1,37 Mha pour la récolte 2026 (+ 8 %/camp. n-1).

Tournesol : En février, la production mondiale estimée par l'USDA reste stable (à 52 Mt). Sur le marché français, les prix restent relativement stables (malgré la hausse de 10 €/t à 650 €/t constatée en rendu Saint Nazaire sur la période avril-juin entre le 11 et le 19 février).

D'après Agreste, au 1^{er} février, la production 2025 reste inchangée (- 5 % par rapport à 2024 et - 20 % par rapport à la moyenne 2020-24).

Tourteaux : Avec la baisse des cours du soja brésilien et la hausse des volumes triturés en Amérique du Sud et aux États-Unis, l'offre mondiale de tourteaux augmente et limite les tensions sur les prix.

Huiles : Le marché mondial demeure bien approvisionné, avec une offre stable. La production malaisienne d'huile de palme progresse de 0,5 Mt.

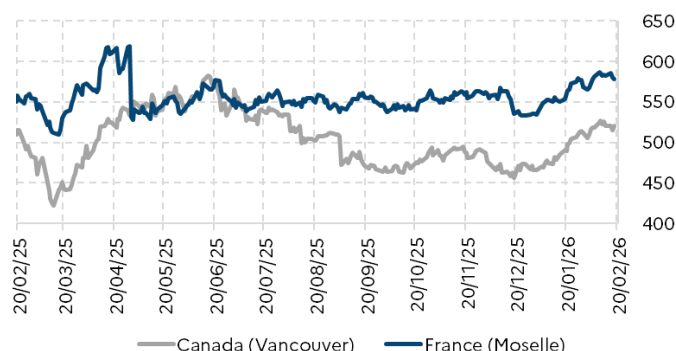
Colza, Rendu Rouen au 17/02	Tournesol, rendu Lezoux au 17/02
480,25 €/t	645 €/t

Source : FranceAgriMer

Campagne 2025/26 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	95,0	20,1	4,65
moy. quinquennale	83,6	18,0	3,87
TOURNESOL	52,1	8,4	1,41
moy. quinquennale	53,4	9,4	1,77
SOJA	428,2	2,8	0,39
moy. quinquennale	386,4	2,7	0,40

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne) - Colza



Source : CIC

Échanges

Soja : les échanges mondiaux sont attendus stables à 187,6 Mt, dominés par le Brésil (114 Mt) et les États-Unis (43 Mt). Les flux vers la Chine pourraient se réorienter entre origines sans effet majeur sur les volumes totaux exportés. Selon World-Grain, afin de répondre à une demande croissante en Asie, Cofco International expédie ses 1^{ers} sojas certifiés durables du Brésil vers le Bangladesh pour le Meghna Group of Industries (MGI), le plus grand groupe agroalimentaire du pays.

Colza/Canola : les échanges progressent légèrement à 18,2 Mt, structurés autour du Canada et de l'Australie. La baisse des droits de douane sur le canola canadien soutient les exportations canadiennes.

Tournesol : les échanges mondiaux progressent à 3 Mt (+ 200 kt/m-1) avec des exportations ukrainiennes toujours basses.

Tourteaux :

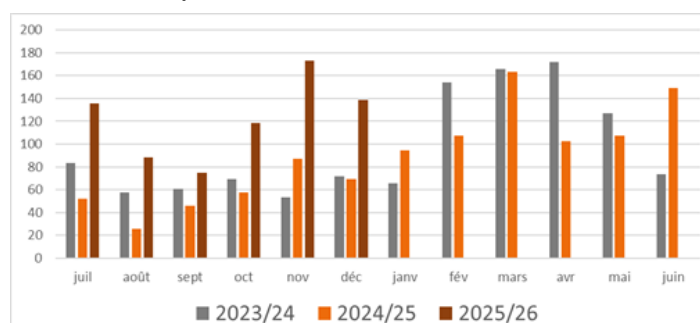
L'USDA relève à 19,5 Mt (+ 1 Mt) les importations européennes de tourteaux de soja pour 2025/26, proche du record de 2024/25. La demande reste soutenue par la faible disponibilité des autres sources protéiques et par des prix mondiaux attractifs (sous les 400 USD/t).

Utilisations/Consommation

Tirée par la dynamique de trituration, la consommation mondiale de soja atteindrait un record à 424,7 Mt en 2025/26 (+ 1,6 Mt/m-1). La consommation progresse également en tournesol et en colza sur un mois.

En France, le groupe Avril (Saipol) a finalisé le rachat de l'usine de trituration de Champlor (Meuse), d'une capacité de 400 kt/an, renforçant la sécurisation et la valorisation des graines françaises dans leurs bassins de production.

Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26



Huiles : l'USDA relève les exportations mondiales d'huiles : soja (13,9 Mt), palme (45,6 Mt), tournesol (12,8 Mt) et colza (7,9 Mt). En huile de soja, la décote malaisienne se réduit face à l'Indonésie.

Les festivités du Nouvel An lunaire et du Ramadan pourraient ralentir l'activité à court terme.

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives : Au 18 février, et sur un mois glissant, les indices des prix internationaux du CIC sont orientés à la hausse pour le blé (+ 1,1 %), mais reculent à peine pour le maïs (- 0,2 %). À mi-campagne, les exportations françaises de céréales affichent un rythme soutenu, supérieur à celui observé l'an passé à la même période, dans un contexte de prix français qui restent inférieurs à ceux de l'an passé malgré un léger et récent rebond.

Blés : en février 2026, les prévisions de production de l'USDA pour la campagne 2025/26 demeurent stables par rapport au mois précédent, au niveau record de 842 Mt (+ 5,2 % sur un an), sous l'effet de meilleures perspectives de rendement (avec notamment une récolte record attendue en Argentine). Le niveau de stock finaux mondiaux demeure également inchangé à 278 Mt (+ 6,8 % /A-1)

Pour l'UE, la Commission maintient son estimation de production 2025/26 au niveau de 142,3 Mt, la très légère baisse de 0,1 Mt depuis le mois de décembre étant imputable à l'Allemagne.

Maïs : en février, l'USDA maintient sa prévision de production au même niveau qu'estimé en janvier, soit 1 296 Mt (+ 5,3 % /A-1), soutenu par des récoltes favorables en Chine et aux États-Unis. Le stock final mondial est, quant à lui, révisé à la baisse, à 289 Mt (- 1,8 %/A-1 et - 2 Mt/m-1), en raison d'un resserrement progressif des marchés états-uniens et mexicains. Concernant l'UE, l'estimation de la production de maïs est revue en hausse (+ 0,4 Mt) à 58,2 Mt, du fait d'une révision opérée par l'Allemagne.

Orges : en février, selon l'USDA, les prévisions de production mondiale demeurent inchangées par rapport à janvier, à 154 Mt (+ 7,2 %/A-1). Le stock final mondial s'équilibre à 21 Mt (+ 12,7 %/A-1). Pour l'UE, la Commission maintient l'estimation de production à 55,7 Mt, aucun État membre n'ayant effectué de mise à jour depuis le mois de décembre.

Campagne 2025/26 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
BLÉS	841,8	142,3	33,3
moy. quinquennale	787,0	130,5	31,8
BLÉ DUR	37,3	8,1	1,3
moy. quinquennale	34,1	7,5	1,4
MAÏS	1 296,0	58,2	12,9
moy. quinquennale	1 194,3	62,6	12,6
ORGES	153,7	55,7	11,8
moy. quinquennale	148,9	50,5	11,0
SORGHO	63,2	0,8	0,3
moy. quinquennale	60,8	0,8	0,4

Sources : USDA, CIC pour blé dur*, Commission européenne**, SSP***

Échanges

En février, selon l'USDA, le commerce mondial du blé atteindrait 222 Mt (+ 5,5 Mt/A-1 ; + 2,2 Mt/m-1) porté par des exportations depuis l'Argentine et le Canada, compensant le repli observé pour l'UE. Le commerce mondial de maïs serait également plus dynamique avec une demande soutenue depuis l'Iran, le Mexique et la Turquie. Ainsi, les échanges s'établiraient à 207 Mt (+ 10,4 %/A-1 et + 1,4 Mt/m-1), sous l'effet des envois états-uniens. En UE, la Commission européenne constate un besoin accru de blé tendre sur le marché intérieur, du fait du retard des importations de maïs et du différentiel de prix favorable au blé. Elle réévalue donc les importations de blé tendre à 3,9 Mt (+ 0,4 Mt) et abaisse les exportations à 29,5 (- 1,5 Mt). La bonne production d'orge (+ 10 % par rapport à la moyenne quinquennale) et le dynamisme des exportations incitent la Commission à abaisser ses importations à 1 Mt (- 0,5 Mt) et à augmenter ses exportations à 11 Mt (+ 0,9 Mt).

Utilisations/Consommation

En février, l'USDA estime la consommation mondiale de blé stable par rapport au mois précédent à 824 Mt pour la campagne 2025/26 (+ 1,7 %/A-1). La consommation de maïs, à 1 301 Mt, progresse (+ 1 Mt/m-1, + 4,0 %/A-1) portée par l'augmentation des usages fourragers. Pour l'orge, l'utilisation mondiale reste estimée à 151 Mt (+ 6,9 %/A-1), malgré le recul de la consommation animale, compensé par la hausse des usages alimentaires et industriels.

Pour l'UE, le volume de blé tendre utilisé en alimentation animale est revu en hausse à 46,9 Mt (+ 0,5 Mt) du fait de sa compétitivité vis-à-vis du maïs dont l'utilisation en FAB est abaissée à 59,3 Mt (- 1,4 Mt). Les besoins en orge (+ 0,5 Mt) et sorgho (+ 0,4 Mt) des FAB sont également revus en hausse en substitution au maïs.

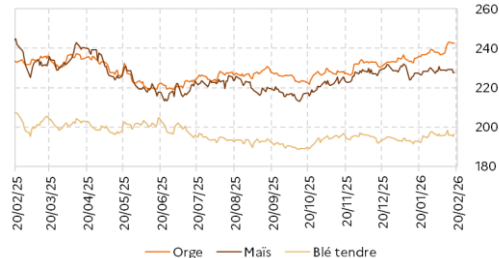
France

Au 1^{er} février 2026, la production estimée de blé tendre est quasi-stable (+ 0,1 %). Si l'on constate une légère hausse en Occitanie (+ 1,1 %), les ajustements sont plus généralement contrastés entre régions (hausse en Normandie, baisse en PACA et dans le Grand Est). En orge, la production reculerait légèrement de - 0,6 % sous l'effet de l'évolution des surfaces (- 0,2 %) et des rendements (- 0,4 %), notamment en Normandie et en Bretagne. La production de maïs grain est rehaussée de 1,5 %, portée par de meilleurs rendements en Nouvelle-Aquitaine, en Occitanie et en Auvergne, malgré un repli dans le Grand Est.

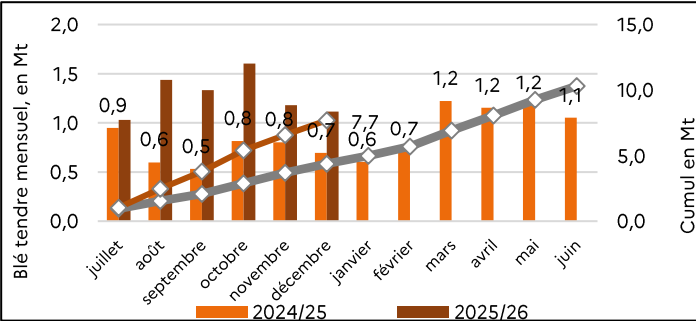
Cotations françaises en €/t (17/02/26) récolte 2025

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
198,11 (- 16 % A-1)	203,21 (- 10 % A-1)	198,01 (- 15 % A-1)	253,21 (- 17 % A-1)

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour 2025/26 est estimée à 193,3 Mt (+ 3,3 % / A-1) pour une consommation prévue à 191,6 Mt (+ 0,7 % / A-1). L'excédent de cette campagne est revu à la baisse à 1,7 Mt contre 3,5 Mt / m-1. Pour 2026/27, l'excédent est légèrement révisé à la hausse à 3,7 Mt (+ 0,1 Mt / m-1).
- Les marchés internationaux du sucre continuent sur une tendance baissière, en raison d'une offre abondante portée par le Brésil, l'Inde et la Thaïlande.
- France : la fin de la campagne betteravière 2025/26 est annoncée pour le 20 février 2026. Le rendement betteravier moyen est stabilisé à 91,7 t/ha (5^e meilleure année), avec une grande disparité, en raison de l'impact de la jaunisse et de la sécheresse.

Monde : le 10 février, S&P Global a réduit son estimation d'excédent mondial de sucre pour la campagne 2025/26 à 1,7 Mt (- 1,8 Mt/m-1 avec 3,5 Mt), principalement en raison de la baisse de la production de sucre en Inde. La production est estimée à 193,3 Mt (+ 3,3 %/A-1) pour une consommation estimée à 191,6 Mt (191,8 Mt/m-1). Pour 2026/27, l'excédent de la campagne est revu légèrement à la hausse à 3,7 Mt (+ 0,1 Mt/m-1). Cette progression est principalement attribuable à une consommation estimée plus faible que prévu à 193,1 Mt (- 0,3 Mt/m-1). La production est estimée à 196,7 Mt (+ 1,8 %/A-1).

Brésil : selon l'industrie sucrière (UNICA), depuis avril dernier jusqu'au 1^{er} février 2026, le Centre-Sud du Brésil a broyé 601,6 Mt de cannes (- 2,2 % sur un an). En cumul depuis le début de la campagne 2025/26, la production de sucre atteint 40,2 Mt (+ 0,9 %/A-1) et celle de bioéthanol 31,7 milliards de litres (- 4,6 %), dont 7,7 Md de litres d'éthanol de maïs (+ 13,1 %/A-1).

Inde : d'après l'Association des fabricants de sucre et de bioénergie (ISMA), au 31 janvier 2025, l'Inde a produit 19,5 Mt de sucre, marquant une hausse de 18 % par rapport à la campagne précédente. Les trois principaux États (Uttar Pradesh, Maharashtra, Karnataka) ont contribué à hauteur de 17,2 Mt, en progression de 3 Mt ; les autres sont restés stables autour de 2,3 Mt. La progression de la production totale constatée sur la première partie de janvier était de 22 % mais elle a légèrement fléchi sur la deuxième quinzaine pour redescendre à 18 %, en raison d'une moindre disponibilité de canne à sucre pour les usines due à une orientation privilégiée vers la production de jaggery (production de jus de canne concentré), notamment dans l'Uttar Pradesh. Dans ce contexte, les estimations de production de sucre pour 2025/26 ont été revues à la baisse à 31,0 Mt, soit une diminution de 1,4 Mt par rapport à l'estimation précédente. Les prévisions de sucre destiné à la production d'éthanol sont maintenues à 3,7 Mt. (S&P Global 3 fév.)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	193,3	16,0	4,8
moy. quinquennale	186,4	15,6	4,3

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Ukraine : après une production sucrière de 1,7 Mt en 2025/26, la filière sucrière ukrainienne anticipe un recul de 16 % de sa production de sucre en 2026/27 (1,4 Mt), avec des surfaces betteravières en baisse à 200 000 ha, contre 210 000 ha l'année précédente. (S&P Global 21 janv.)

Russie : l'estimation de la production de sucre pour 2025/26 a été revue à la baisse de près de 50 000 t, par rapport à l'estimation précédente, en raison de la baisse de la teneur en sucre. Elle a été ramenée à 6,7 Mt, mais reste en hausse de 8,3 %, par rapport à l'année précédente. Pour la campagne 2026/27 les surfaces betteravières devraient baisser de 4,3 % et la production de sucre devrait se situer autour de 6,8 Mt, en progression de 2 % d'une année sur l'autre. (S&P Global 20 janv.)

France : d'après le betteravier français du 10 février, la campagne betteravière devrait se terminer le 20 février. Le rendement national moyen des betteraves (16°S) est de 91,7 t/ha, ce qui fait de 2025, la cinquième meilleure année, avec toutefois de fortes disparités entre usines, en raison de la jaunisse et de la sécheresse estivale. La bonne richesse en saccharose s'établit en moyenne à 18,2°S, près d'un point au-dessus de la moyenne quinquennale (17,4°S).

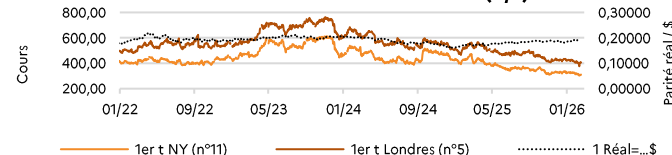
Cours

Monde : les marchés internationaux du sucre restent toujours sur une tendance baissière, en raison d'une offre abondante portée par le Brésil, l'Inde et la Thaïlande. S'agissant du réel, face au dollar américain, il est en progression à 0,1915 USD le 18/02 (+ 2,8 %/m-1), avec une valeur la plus haute du mois à 0,1930 le 27/01. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme) sont en baisse sur le mois écoulé, à 312,4 \$/t (- 3,7 %) le 18/02, contre 324,5 \$/t, avec une valeur la plus basse en février à 303,1 \$/t, le 12/02.

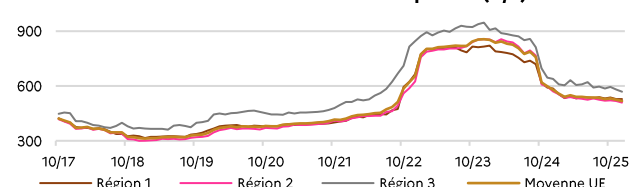
Pour le sucre blanc, sur le marché à terme de Londres, les cours baissent également sur le mois écoulé à 407,9 \$/t (- 4,7 %) le 18/02, contre 427,8 \$/t.

UE : en décembre 2025, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 518 €/t, contre 525 €/t le mois précédent et 580 €/t en décembre 2024. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 509 €/t, contre 517 € le mois précédent et 570 €/t un an plus tôt.

Évolution des cours mondiaux (\$/t) *



Évolution des cours européens (€/t) **



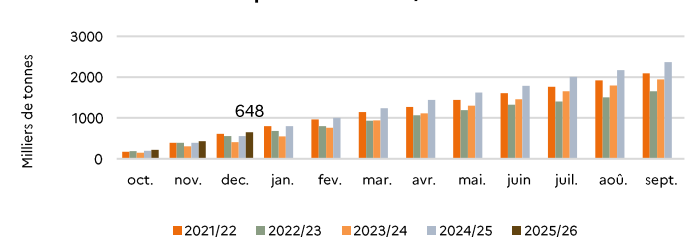
Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

Brésil : le total des exportations de sucre 2025/26 depuis le début de la campagne à fin janvier est de 30,1 Mt (- 4,4 %), contre 31,5 Mt en 2024/25. Pour le mois de janvier, les exportations s'élèvent à 2,0 Mt (2,1 Mt l'année précédente) et 2,9 Mt en déc. (UNICA fév. 2026)

Inde : après l'autorisation d'exporter 1,5 Mt de sucre au titre de la campagne 2025/26 (nov.25), l'état vient d'autoriser 0,5 Mt supplémentaire portant le total des exportations autorisées à 2 Mt. Toutefois, d'après les commerçants, la faiblesse des cours internationaux, par rapport aux prix du marché intérieur, devrait limiter ces exportations. (Reuters 18 fév.)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en janvier 2026 affiche une baisse de 0,5 % d'un mois sur l'autre à 1,91 €/kg et une baisse de 7,7 % sur 1 an.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer